Problème

Première partie

1. Avant le deuxième tirage, l'urne contient trois boules, dont 1 ou 2 blanches. La variable X_1 est donc à valeurs dans $\{1, 2\}$.

Par ailleurs, l'événement $[X_1 = 1]$ (resp. $[X_1 = 2]$) se réalise si, et seulement si, le premier tirage a renvoyé une boule blanche (resp. noire). Par suite, $\mathbb{P}(X_1 = 1) = \mathbb{P}(X_1 = 2) = \frac{1}{2}$.

La variable X_1 suit donc la loi uniforme sur $\{1,2\}$. Elle admet espérance et variance données par $\mathbb{E}(X_1)=\frac{3}{2}$ et $\mathbb{V}(X_1)=\frac{1}{4}$.

2. On note, pour tout $k \in \mathbb{N}^*$, B_k l'événement « le k-ième tirage amène une boule blanche ». On a $[X_2 = 1] = B_1 \cap B_2$ d'où

$$\mathbb{P}(X_2 = 1) = \mathbb{P}(B_1) \, \mathbb{P}_{B_1}(B_2) = \frac{1}{2} \frac{1}{3} = \frac{1}{6}$$

car, sachant B_1 réalisé, l'événement B_2 est réalisé si, et seulement si, le deuxième tirage renvoie la boule blanche parmi les trois boules qui composent l'urne. De même,

$$\mathbb{P}(X_2=3)=\mathbb{P}(\overline{B_1}\cap\overline{B_2})=\mathbb{P}(\overline{B_1})\,\mathbb{P}_{\overline{B_1}}(\overline{B_2})=\frac{1}{2}\frac{1}{3}=\frac{1}{6}.$$

Enfin, par incompatibilité,

$$\mathbb{P}(X_2=2)=\mathbb{P}\big((B_1\cap\overline{B_2})\cup(\overline{B_1}\cap B_2)\big)=\mathbb{P}(B_1\cap\overline{B_2})+\mathbb{P}(\overline{B_1}\cap B_2)=\frac{1}{2}\frac{2}{3}+\frac{1}{2}\frac{2}{3}=\frac{2}{3}.$$

- 3. Soit $k \in \mathbb{N}$. Après chacun des k premiers tirages, on a ajouté une boule dans l'urne, blanche ou noire. Avant le k+1-ième tirage, le nombre de boules blanches présentes dans l'urne est donc un entier quelconque entre 1 et $k+1: X_k(\Omega) = \llbracket 1, k+1 \rrbracket$.
- 4. Soient $k \in \mathbb{N}$ et $j \in [1, k+1]$. Sachant l'événement $[X_k = j]$ réalisé, les seules valeurs possibles pour X_{k+1} sont j et j+1: la première (resp. seconde) sera prise par X_{k+1} si, et seulement si, le k+1-ième tirage amène l'une des j boules blanches (resp. k+2-j boules noires) parmi les k+2 boules que compte l'urne. Ainsi,

$$\forall i \in \mathbb{N}^*, \quad \mathbb{P}_{[\mathrm{X}_k=j]}(\mathrm{X}_{k+1}=i) = \left\{ egin{array}{ll} rac{j}{k+2} & \mathrm{si} \ i=j \ 1-rac{j}{k+2} & \mathrm{si} \ i=j+1 \ 0 & \mathrm{sinon} \end{array}
ight..$$

5. Soient $k \in \mathbb{N}$ et $i \in \mathbb{N}^*$. D'après la formule des probabilités totales appliquée au système complet associé à la variable X_k et la question **4.**,

$$\mathbb{P}(X_{k+1} = i) = \sum_{j \in X_k(\Omega)} \mathbb{P}_{[X_k = j]}(X_{k+1} = i) \, \mathbb{P}(X_k = j) = \sum_{\substack{j \in X_k(\Omega) \\ j \in \{i-1,i\}}} \mathbb{P}_{[X_k = j]}(X_{k+1} = i) \, \mathbb{P}(X_k = j)$$

$$= \frac{i}{k+2} \, \mathbb{P}(X_k = i) + \left(1 - \frac{i-1}{k+2}\right) \, \mathbb{P}(X_k = i-1),$$

d'où le résultat.

Remarque. Le passage d'une somme à l'autre (y compris la somme en extension de la deuxième ligne) dans le calcul ci-dessus se justifie par l'ajout ou le retrait de termes nuls.

6. On obtient :

t:
$$\mathbb{P}(X_3 = 1) = \frac{1}{24}, \quad \mathbb{P}(X_3 = 2) = \frac{11}{24}, \quad \mathbb{P}(X_3 = 3) = \frac{11}{24} \quad \text{et} \quad \mathbb{P}(X_3 = 4) = \frac{1}{24}.$$

7. a. D'après la formule de la question 5. appliquée à i = 1,

$$\forall k \in \mathbb{N}, \quad \mathbb{P}(X_{k+1} = 1) = \frac{1}{k+2} \mathbb{P}(X_k = 1)$$

d'où l'on déduit, par récurrence immédiate, que :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \quad \mathbb{P}(X_k = 1) = \frac{1}{(k+1)!}.$$

Remarque. On peut également donner une justification probabiliste directe du résultat : avec les notations introduites en 2., on a $[X_k = 1] = B_1 \cap \cdots \cap B_k$ d'où, d'après la formule des probabilités composées,

$$\mathbb{P}(X_k = 1) = \mathbb{P}(B_1) \, \mathbb{P}_{B_1}(B_2) \, \mathbb{P}_{B_1 \cap B_2}(B_3) \cdots \mathbb{P}_{B_1 \cap \cdots \cap B_{k-1}}(B_k) = \frac{1}{2} \frac{1}{3} \frac{1}{4} \cdots \frac{1}{k+1} = \frac{1}{(k+1)!}$$

car, sachant l'événement $B_1 \cap \cdots \cap B_{j-1}$ réalisé pour $2 \leqslant j \leqslant k$, la réalisation de l'événement B_j correspond au tirage de l'unique boule blanche parmi les j+1 que contient l'urne, si bien que $\mathbb{P}_{B_1 \cap \cdots \cap B_{j-1}}(B_j) = \frac{1}{j+1}$.

b. Vu les rôles symétriques des boules blanches et noires dans l'expérience, la variable $Y_k = k + 2 - X_k$ donnant le nombre de boules noires présentes dans l'urne avant le k + 1-ième tirage suit la même loi que X_k pour tout $k \in \mathbb{N}^*$. Par suite, d'après **a.**,

$$\mathbb{P}(X_k = k+1) = \mathbb{P}(Y_k = 1) = \frac{1}{(k+1)!}.$$

Plus généralement,

$$\forall k \in \mathbb{N}^*, \quad \forall i \in \llbracket 1, k+1 \rrbracket, \quad \mathbb{P}(X_k = i) = \mathbb{P}(X_k = k+2-i).$$

c. Il vient d'après 5. et a. :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \quad a_{k+1} = (k+2)! \left(\frac{2}{k+2} \mathbb{P}(X_k = 2) + \frac{k+1}{k+2} \mathbb{P}(X_k = 1) \right) = 2a_k + k + 1.$$

Par suite,

$$\forall k \in \mathbb{N}, \quad b_{k+1} = a_{k+1} + k + 3 = 2(a_k + k + 2) = 2b_k,$$

si bien que la suite $(b_k)_{k\in\mathbb{N}}$ est géométrique de raison 2 :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \quad b_k = 2^k b_0 = 2^{k+1}.$$

Il en ressort que:

$$\forall k \in \mathbb{N}, \quad \mathbb{P}(X_k = 2) = \frac{a_k}{(k+1)!} = \frac{b_k - k - 2}{(k+1)!} = \frac{2^{k+1} - k - 2}{(k+1)!}.$$

Quatrième partie

14. a. Pour $\lambda \in \mathbb{R}$ et P, $Q \in \mathbb{R}[X]$, on a :

$$\varphi_{i,j}(\lambda P + Q) = j(\lambda P(X+1) + Q(X+1)) - i(\lambda P(X) + Q(X))$$

= $\lambda (jP(X+1) - iP(X)) + (jQ(X+1) - iQ(X)) = \lambda \varphi_{i,j}(P) + \varphi_{i,j}(Q),$

ce qui établit la linéarité de $\varphi_{i,i}$.

b. Pour $k \in \mathbb{N}$,

$$\varphi_{i,j}(X^k) = j(X+1)^k - iX^k = j\sum_{\ell=0}^k \binom{k}{\ell} X^{\ell} - iX^k = (j-i)X^k + \sum_{\ell < k} j\binom{k}{\ell} X^{\ell}$$

est de degré k car $j \neq i$ par hypothèse. Pour $P = \sum_{k=0}^d a_k X^k \in \mathbb{R}[X]$ de degré d, on a alors

$$\varphi_{i,j}(\mathbf{P}) = \sum_{k=0}^{d} a_k \varphi_{i,j}(\mathbf{X}^k) = a_d \varphi_{i,j}(\mathbf{X}^d) + \sum_{k < d} a_k \varphi_{i,j}(\mathbf{X}^k)$$

où le premier terme est de degré d car $a_d \neq 0$ en tant que coefficient dominant du polynôme P de degré d, alors que les suivants sont de degrés strictement inférieurs à d. Le polynôme $\varphi_{i,j}(P)$ est donc de degré d.

- **c.** D'après la question **b.**, $P \neq 0$ implique $\varphi_{i,j}(P) \neq 0$. En d'autres termes, Ker $\varphi_{i,j} = \{0\}$ et l'application linéaire $\varphi_{i,j}$ est donc injective.
- **d.** Le résultat étant évident pour P = 0, il suffit de considérer un polynôme P non nul, dont on note n le degré. D'après les questions **b.** et **c.**, l'application linéaire $\varphi_{i,j}$ induit sur l'espace vectoriel $\mathbb{R}_n[X]$ de dimension finie un endomorphisme injectif, qui est automatiquement surjectif. Puisque $R \in \mathbb{R}_n[X]$, il existe donc $Q \in \mathbb{R}_n[X]$ tel que $P = \varphi_{i,j}(Q)$.
- **15. a.** Il suffit de vérifier que $\varphi_{2,1}(-X-2) = X+1 = (X+1)P_{1,1}$. On a alors $P_{2,2} = -P_{2,1}(0) = 2$. **b.** Il suffit de vérifier que $\varphi_{3,2}(-2X-4) = 2X = XP_{2,2}$.
- **16.** a. Pour i=1, la somme au membre de droite se réduit au seul terme $P_{1,1}(k)=1$ et \mathcal{H}_1 n'est donc qu'une reformulation de 7.a..

b. Pour $k \in \mathbb{N}$, on a d'après **5.** et \mathcal{H}_{i-1} :

$$\alpha_{k+1} = (k+1)! \left(i \mathbb{P}(X_k = i) + (3+k-i) \mathbb{P}(X_k = i-1) \right) - \sum_{j=1}^{i-1} P_{i,j}(k+1) j^{k+1}$$

$$= i(k+1)! \mathbb{P}(X_k = i) + (3+k-i) \sum_{j=1}^{i-1} P_{i-1,j}(k) j^k - \sum_{j=1}^{i-1} P_{i,j}(k+1) j^{k+1}$$

$$= i\alpha_k + \sum_{j=1}^{i-1} \left((3+k-i) P_{i-1,j}(k) - j P_{i,j}(k+1) + i P_{i,j}(k) \right) j^k = i\alpha_k$$

car, par définition,

$$\forall j \in [[1, i-1]], \quad j \mathbf{P}_{i,j}(k+1) - i \mathbf{P}_{i,j}(k) = \varphi_{i,j}(\mathbf{P}_{i,j})(k) = (3+k-i)\mathbf{P}_{i-1,j}(k).$$

La suite $(\alpha_k)_{k\in\mathbb{N}}$ est ainsi géométrique de raison i :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \quad (k+1)! \ \mathbb{P}(X_k = i) = i^k \alpha_0 + \sum_{i=1}^{i-1} P_{i,j}(k) j^k = \sum_{i=1}^{i} P_{i,j}(k) j^k$$

- car $\alpha_0 = -\sum_{j=1}^{i-1} \mathrm{P}_{i,j}(0) = \mathrm{P}_{i,i}(k)$ par définition, d'où le résultat. c. Il ne reste qu'à invoquer le principe de récurrence : l'initialisation a été établie en a. et l'hérédité en
- 17. a. Il vient d'après 15.a. et 16. :

$$orall k \in \mathbb{N}, \quad \mathbb{P}(\mathrm{X}_k = 2) = rac{1}{(k+1)!} ig(\mathrm{P}_{2,2}(k) 2^k + \mathrm{P}_{2,1}(k) ig) = rac{2^{k+1} - k - 2}{(k+1)!}.$$

b. D'après **15.b.** et **16.**,

$$orall k \in \mathbb{N}, \quad \mathbb{P}(X_k = 3) = rac{1}{(k+1)!} \left(P_{3,3}(k) 3^k + P_{3,2}(k) 2^k + P_{3,1}(k) \right)$$

$$= rac{3^{k+1} - (k+2) 2^{k+1} + rac{1}{2} k^2 + rac{3}{2} k + 1}{(k+1)!}.$$

